ADVIS SALVTAIRE DONNE' AV SIEVR ILLVSTRISSIME Cardinal de Sourdis, pour sagement viure à l'aduenir.

1615.

Case
F
39
.32
1615
no. 2

ADVIS SALVTAIRE

donné au ſieur Illuſtriſsime Cardinal de Sourdis, pour plus ſagement viure à l'aduenir.

MONSIEVR,

Celuy qui faict tout pour l'honneur, pour la gloire & grandeur de ſon Roy, ne gaigne rien s'il ſe produict au monde en maſque, & deſrobe ſon vray eſtre à la cognoiſſance du public: car à la fin les effects démentent ſes diſcours: voſtre zele le paſſé faiſoit croire que veritablement vous faiſiez party auec le bien de ceſt Eſtat, que vous portiez le cœur ſur la langue, & que vous n'auriez iamais ſur le cœur, que VIVE BOVRBON; mais par vn coup d'extrme laſcheté, vous auez faict auorter vos bel-

les eſperances aux ruynes de voſtre renom. Il falloit pluſtoſt, que de faire ce coup, diſtinguer ſubtilement les deſirs bornez de ceux qui viennent du deſreglement, s'en diſpenſer, appeller la juſtice, l'vſage & condition de chacun, eſtendre leurs appartenances iuſques à la raiſon du maſque & de l'apparence, n'en faire pas vne eſſence reelle, n'offenſer les loix vniuerſelles & indubitables, & ne faire de l'eſtranger le propre: mais cherir plus la peau que la chemiſe. Ie ſçay, Monſieur, ce que vous deuez à voſtre ſuperieur? mais auſſi il ne faut touſiours conſentir à ſes ambitions quād il y a quelque apparence d'iniuſtice: car qui nous donne telles commiſſions, nous accuſe, & nous les donne ſur la mauuaiſe creance qu'il a de nous: en ces

occasions chacun doit iurer solemnellement à soy-mesme ce que les Roys d'Egypte faisoiét iurer à leurs iuges, qu'ils ne se desuoyeroient de leur conscience pour quelque commandement qu'eux mesmes leur en fissent: & veritablement c'est auoir bien peu d'honneur, & encores moins d'affection de se reuolter cótre l'authorité & grandeur de son Roy; & en cela vos entreprises fraudent l'esperance qu'on auoit de vostre bon zele. Vous ne deuiez pas ainsi tourner le fueillet cóme vous auez faict: vostre maison a este agrandie par le pere, & vous esleué en ceste belle charge que vous auez, plustost à sa priere que par le merite de vostre maison: ainsi tant de faueurs vous deuoiét retenir d'estre si insolent, de n'abuser de vostre pro-

sperité, & de ne vous esleuer contre l'authorité du fils. Agrippine apres la mort d'Auguste, disoit en se pleignant, qu'on immoloit des victime a Auguste, mais qu'aussi tost on se declaroit ennemy de sa posterité : On peut dire de mesme que ceux qui traitent la memoire de ce grand Henry, auec quelque apparence d'honneur & de souuenir, sont dessoubs main ennemis de sa posterité : Et puis comme les Ægyptiens adoroient le bœuf Apis, puis le faisoiét mourir, n'est-ce pas soubs vn prætexte d'honneur, d'amour & de zele, vouloir en rabaissant son authorité, atterrer insensiblement ce ieune Roy, & le soubsmettre aux loix des hommes, luy qui ne releue que de Dieu : C'est, ouy, comme les Lybiens, brusler la tyge & le

branchage du Ladanon apres auoir cueilly la gomme aromatique: mais vous auez auſſi treuué ſur le champ chauſſure à voſtre pied, & veu comme ce ieune Roy a vn braue ſecõd, vn fidelle protecteur de ſa grãdeur, de ſa gloire & de ſon repos. Non iamais ce braue Prince par le vice d'vne mauuaiſe honte, & d'vne laſcheté ne ſera ſi mol que d'accorder ce qui ſera au deſaduantage de l'authorité de ſon Roy: Non il ne cherchera iamais à ſauuer les apparences comme vous faictes, pour trahir cependant ſes vrayes intentions, & ne permettra qu'il ſoit dit qu'aux deſpens du courage de ceſte genereuſe famille de Bourbon, & de la franchiſe Frãçoiſe on ruyne la gloire & grandeur de ſon Roy. Ce repart genereux qu'il fit à voſtre te-

meraire accuſation, comme iuſte, eſtoit neceſſaire : car comme apres qu'Epimetheus euſt formé l'homme, Iupiter luy enuoya en terre la iuſtice & la honte: la Iuſtice, à fin qu'il ne fiſt rien d'injuſte: & la honte, à fin qu'il ne pâtit rien d'indigne: auſſi puis qu'il a intereſt à l'Eſtat, & qu'il a l'honneur d'eſtre le premier Prince de ce Sang Royal, il ne pouuoit tolerer ce meſpris, qu'auſſi l'intereſt de la grandeur de ceſt Eſtat n'y courut auec la reputation particuliere de ſon courage: & qu'il n'encouruſt le reproche d'auoir ſouffert laſchement ceſt affront, & rabaiſſé la dignité de ſa qualité; & meſmement en vne action qui deſire tant de courage: il falloit en ceſt endroit garder la modeſtie : car vous auez faict cognoiſtre que ceſt animoſi-

té

té vous partoit d'ailleurs, comme à celuy qui eſtant guary de ſon vlcere, la fiebure demeure encore, mõtre qu'elle auoit vn autre principe plus caché. Non, Monſieur, il ne faut pas ſe laiſſer ainſi emporter au delà du deuoir, ny allonger ſa paſſion au delà des affaires: la ſageſſe eſt vn maniëment reglé de noſtre ame, qui conduit les actions auec meſure & proportion, & toutes les actions qui ſont hors les bornes ordinaires, ſont ſubjectes à ſiniſtre interpretation. Permettez moy encore que ie vous die, que vous manquez en la conduite de vos actions, autant de bon ſens naturel que de ſolide iugement pourueu: mais vous n'eſtes pas aſſiſté d'vn ſi ſage Genie qu'il faudroit. Ceſte belle

monſtre que vous donniez à l'entrée de voſtre charge: ceſte congregatiõ des fẽmes mariees qui payoit les vieux pechez à grands coups de foüet, cõme on dict en voſtre preſence, ſi ſainctement par vous eſtablie, & tant d'autres piës & deuotes actions, teſmoignoient recompenſer les deffauts de voſtre aage, & faiſoit eſperer que ceſte ieuneſſe ſeroit moderee par vn bon naturel, & que ſi vous n'eſtiez de vous meſme bien ſage, pour le moins vous preſteriez l'oreille à ceux qui le sõt: & ne ſçachãt point le chemin, vous vous laiſſeriez conduire à ceux qui le ſçauent: mais ces actions temeraires que vous rendites contre ceſt Auguſte Parlement de Bordeaux, porterent vn grand coup au defad-

uantage de la bonne opinion que l'on auoit de vous, & tant d'autres à ſuitte de celles là, ont accreu les ruynes de ceſte premiere reputatiõ: mais certes ceſte derniere que vous auez rendu en ceſte celebre aſſemblée à la face de voſtre Roy, & contre ce braue Prince, faict croire à tout le monde que vous eſtes de ceux qui ſont nez en la quatrieſme Lune, & que vous auez quelque malheur en voſtre bonnet, puiſque vous ſuccombez ſi honteuſement ſoubs les faix de vos entrepriſes. Certes, Monſieur, ſi vous ne pouuiez faire de grands coups de maiſtre vous ne deuiez pas faire de grands pas de clerc, car les auenturez des præſomptueux sõt ſubiectes à mille chopemẽs Et pour ne prendre le loiſir de les preuoir, ils n'ont

pas l'adreſſe de les euiter, mais bien le temps de s'en repentir : encore vous diray-je, que s'il eſt vray que la nature, pour la conſolation de noſtre miſerable condition ne nous a dõné en partage que la præſomption : Certes au rencontre de tant d'accidents vous auez ſubject d'vne belle conſolation de voſtre infirmité : car vous auez bonne part de ceſte præſomption ; & outre que vous n'auez rien ſi proprement voſtre, que l'vſage de vos fantaiſies; vous n'auriez auſſi en vos entrepriſes que du vent, & de la fumée en partage. Et comme vous ſemez vos ſouhaits au vent, vous ne moiſſonnerez que du vent ; vous auez, ie le ſçay, beaucoup de deſſeins contre ce braue Prince, mais peu de force: & deſirez le plus ce que vous pou-

uez le moins; croyez que vous vous trouuerez touſiours au deſſoubs de vous, lors que plus vous penſerez eſtre au deſſus de luy, touſiours rabattu d'enhaut, lors que vous pouſſerez plus en haut, & que par vos crieries vous penſerez attirer ſur luy l'indignation de ſa ſainčteté; car le Ciel ne fauoriſe iamais que la pieté & les intentions droites & iuſtes.

Ainſi, Monſieur, n'alez pas à Rome, car on dit en commun prouerbe, que qui fol y va, fol s'en retourne, mais redoublez pluſtoſt ce vœu que vous auez voüé, & le don que vous auez faič d'vne čhádelle ardante à S. Mathurin, afin qu'il luy plaiſe r'appeller vos eſprits eſgarez dans la confuſion de voſtre infirmité, & remettre voſtre teſte ſoubs voſtre bonnet, & le prier a-

uec moy que iamais tel bonnet ne ſoit donné à vne teſte ſans ceruelle. Sur tout, ſouuenez-vous que iamais Ieſus-Chriſt n'entreprit ſur le tribut de Cæſar, & que les François plus ſages que les grenoüilles, qui pour auoir demandé à Iupiter vn changement de Roy, leur donna la Cicoigne qui les deuora toutes, ne veulent pas de changement de ſuperiorité, de peur que par admonitions, puis par excommunications, puis par declarations d'ennemy de l'Egliſe Romaine on ne vint allumer à ces ſacrées couches de noſtre repos, le feu, ce funeſte feu d'Eroſtrate. Adieu: ayez ſoing de la ſanté de l'eſprit, & ſi vous beuuez à mes bonnes graces, mettez force eau dans voſtre vin.

FIN.